

■ Technologie

Un secret très bien gardé

► SeeZam propose des coffres-forts en ligne. Pour stocker des fichiers électroniques sensibles. Des fiches de paie notamment.

► Une solution verte qui permet de limiter les risques.

Garantir un véritable secret quant au contenu du coffre-fort virtuel. Voilà ce que promet SeeZam, une entreprise créée en 2009 et depuis quelques mois filiale de Systemat. Le principe : un coffre-fort virtuel pour stocker des fichiers électroniques sensibles. Seul le propriétaire du coffre a accès à son contenu, qui lui appartient d'ailleurs. "Le terme 'coffre-fort virtuel' est souvent galvanisé", constate Pierre Van Wambeke (notre photo), directeur général et fondateur de SeeZam. "La meilleure image est celle du coffre dans une banque. Le banquier ne sait pas ce qu'il y a dans le coffre de ses clients."

La société est active depuis le Luxembourg dans toute l'Europe. "La législation nous permet de crypter l'information à des niveaux militaires. De plus, sans avoir un passe-partout ou devoir soumettre le cryptage à une autorité. On parle vraiment de secret", précise le fondateur de SeeZam.

Que peut-on mettre dans son coffre ? Tout élément électronique que l'on souhaite garder secret, comme des fiches de paie, des contrats, des mots de passe, des photos,... Avec la possibilité

de les partager. Le coffre s'adresse tant aux particuliers qu'aux entreprises. "Le collaborateur d'une entreprise qui offre ce produit est d'ailleurs propriétaire de son coffre, dans lequel il peut mettre des dossiers personnels. Et s'il quitte son employeur, il 'part' avec son coffre", explique Pierre Van Wambeke. "J'ai 82 mots de passe différents dans mon coffre. J'ai envie d'en partager certains avec mon épouse notamment pour qu'elle puisse par exemple avoir accès à mon phone banking. On peut aussi imaginer y mettre des extraits de compte à partager avec son comptable ou des dossiers à traiter pour un prochain conseil d'administration, sans même que le service informatique de l'entreprise ne puisse y avoir accès. On peut en fait construire toute une communauté autour du coffre."

C'est sur le créneau des fiches de paie que SeeZam fait ses premières armes. A travers notamment un partenariat avec le secrétariat social BDO. "Le coût de distribution de la fiche de salaire en version papier est plus élevé qu'on ne le pense. Il est estimé entre 24 et 30 euros par an, en comptant le papier, l'encre, le timbre, la mise sous pli,...", explique Pierre Van Wambeke. "Il existe des coûts cachés qu'on sous-estime souvent." Un abonnement d'un an à SeeZam coûte entre 24 et 34 euros par collaborateur. "Dès la 2^e année, le retour sur investissement est garanti", note Pierre Van Wambeke. Le coût va jusqu'à 130 euros par an pour un compte professionnel pour échanger des informations d'entreprise à entreprise.

"Outre le gain financier, le coffre permet de gagner du temps et de limiter les risques : celui de mettre deux fiches de paie pour deux personnes différentes dans la même enveloppe ou d'envoyer un mail à la mauvaise société cliente. Désormais, l'erreur n'a plus sa place", note encore Pierre Van Wambeke, dont l'entreprise compte quelque 150 000 clients, sur le Luxembourg essentiellement pour l'instant.

"Il y a une demande réelle des clients qui souhaitent de plus en plus avoir une fiche de paie électronique. Je pense que cela sera sans doute la règle prochainement. Nos clients veulent de la sécurité, de la rapidité et la garantie de la livraison", indique Marc Lamesch, associé en charge du développement du secrétariat social chez BDO, qui est aussi développeur de son propre logiciel de calcul des salaires. "Nous avons proposé le coffre à nos propres salariés. Un tiers a accepté."

Le fait de proposer un coffre à ses collaborateurs et ses clients donne également une certaine image



de l'entreprise. "C'est un message d'entreprise verte qu'elle véhicule", note Pierre van Wambeke. "De société innovante également", avance Marc Lamesch. "Même si elle existe depuis deux ans, cette solution reste innovante. Et pour nous, il est essentiel de rester à la pointe."

Solange Berger